





# Quelques éléments sur le mélodrame

- \*Il est écrit en prose (avec un style souvent « haletant »)
- \*Il se fonde sur des personnages types (les victimes, le méchant *par principe*, le héros désintéressé)
- \*Il se finit bien (le méchant est puni par le héros sauveur)
- \*Il connaît au début du XIXème s une très importante popularité.



le même temps

(il le saute aux cheveux)

B. Lucrezia.

Au nom de Dieu !

Germano.

Mur ! (il le frappe)

B. Lucrezia.

(il le.)

(elle met à la main sur sa poitrine, la que ferme, comme femme.)

Germano, <sup>chappe</sup> l'homme <sup>qui</sup> ~~l'homme~~ <sup>qui</sup> ~~l'homme~~

O mon Dieu ! que est elle agitée !  
de en ! et ne sent-elle qu'il

estelle d'un être ! qu'est-ce que j'ai  
fait là ? Dieu Dieu de moi une

femme ! c'est la suite à un  
homme de moi une femme !

~~quel est le plaisir~~ c'est tout !  
un assassinat ! et y a un assassinat

moi à présent ! l'ai la main ensanglantée  
de sang ! mais d'un crime affreux que

j'ai commis là !  
~~quel est le plaisir~~

~~quel est le plaisir~~ de l'homme !  
de l'homme ! et faut-il venir cette nuit

sur ! personne ~~personne~~ j'ai vu  
sur Dan le pleure ~~personne~~

Mon ami ~~personne~~ dans la  
(il va à la porte et revient)  
chambre à coucher ! — pense-tu à cette

heure n'y a-t-il plus que des morts ?  
— Mais de te espère ! ~~personne~~

~~personne~~ <sup>tray tray</sup> ~~personne~~ <sup>tray tray</sup> ~~personne~~  
l'air ! — O mon Dieu ! que est-ce que

j'ai fait là ?  
(il ramasse le couteau, et coupe les

laine de son chapeau, et le ramasse  
ou il le jette dans la prison, et

toute la page de leur tête  
est sanglante)

qu'est-ce que c'est que ce visage ! des  
larmes !

(il le regarde.)  
Mon Dieu ! que est-ce que c'est  
mon amour ! (il le regarde) O mon Dieu !

"O mon Dieu ! — O mon Dieu ! — O mon Dieu !  
mon Dieu ! — O mon Dieu ! — O mon Dieu !

mon Dieu ! — O mon Dieu ! — O mon Dieu !  
mon Dieu ! — O mon Dieu ! — O mon Dieu !

mon Dieu ! — O mon Dieu ! — O mon Dieu !  
mon Dieu ! — O mon Dieu ! — O mon Dieu !

mon Dieu ! — O mon Dieu ! — O mon Dieu !  
mon Dieu ! — O mon Dieu ! — O mon Dieu !

Comme que le Roi, Fernand!

Gernard.

Mais Dieu! que vois-tu bien effrayé!  
Comme! Tu que m'as peut  
sans son son, Tu m'as les yeux  
comme les bords de son qui  
je m'attends, Tu que m'as  
de l'effrayé par moi, Tu que m'as  
d'un amour si assis de l'effrayé,  
Tu que m'as ma mère, comme  
celle que je m'as! et l'an  
de qui il y a le Dieu en l'air!

~~Je m'attends par moi, Tu que m'as~~  
je m'attends comme de son sang,  
je m'attends au m'attends dans la  
position, je m'attends tu, ma  
mère! mère! es-tu que? par moi!

Mais Dieu! que vois-tu bien effrayé!  
Comme! Tu que m'as peut  
sans son son, Tu m'as les yeux  
comme les bords de son qui  
je m'attends, Tu que m'as  
de l'effrayé par moi, Tu que m'as  
d'un amour si assis de l'effrayé,  
Tu que m'as ma mère, comme  
celle que je m'as! et l'an  
de qui il y a le Dieu en l'air!  
Je m'attends par moi, Tu que m'as  
je m'attends comme de son sang,  
je m'attends au m'attends dans la  
position, je m'attends tu, ma  
mère! mère! es-tu que? par moi!  
Mais Dieu! que vois-tu bien effrayé!  
Comme! Tu que m'as peut  
sans son son, Tu m'as les yeux  
comme les bords de son qui  
je m'attends, Tu que m'as  
de l'effrayé par moi, Tu que m'as  
d'un amour si assis de l'effrayé,  
Tu que m'as ma mère, comme  
celle que je m'as! et l'an  
de qui il y a le Dieu en l'air!

S. Lucia.

Gernard! de plus par son d'avis Boye!

Gernard.

Mais Dieu! que vois-tu bien effrayé!  
Comme! Tu que m'as peut  
sans son son, Tu m'as les yeux  
comme les bords de son qui  
je m'attends, Tu que m'as  
de l'effrayé par moi, Tu que m'as  
d'un amour si assis de l'effrayé,  
Tu que m'as ma mère, comme  
celle que je m'as! et l'an  
de qui il y a le Dieu en l'air!

S. Lucia.

la m'attends de m'attends par son d'avis  
de m'attends. es-tu que? m'attends de m'attends  
dans la position de m'attends de m'attends  
de m'attends.

Gernard.

~~Je m'attends par moi, Tu que m'as~~  
je m'attends comme de son sang,  
je m'attends au m'attends dans la  
position, je m'attends tu, ma  
mère! mère! es-tu que? par moi!

S. Lucia.

Mais Dieu! que vois-tu bien effrayé!  
Comme! Tu que m'as peut  
sans son son, Tu m'as les yeux  
comme les bords de son qui  
je m'attends, Tu que m'as  
de l'effrayé par moi, Tu que m'as  
d'un amour si assis de l'effrayé,  
Tu que m'as ma mère, comme  
celle que je m'as! et l'an  
de qui il y a le Dieu en l'air!

Gernard.

Mais Dieu! que vois-tu bien effrayé!  
Comme! Tu que m'as peut  
sans son son, Tu m'as les yeux  
comme les bords de son qui  
je m'attends, Tu que m'as  
de l'effrayé par moi, Tu que m'as  
d'un amour si assis de l'effrayé,  
Tu que m'as ma mère, comme  
celle que je m'as! et l'an  
de qui il y a le Dieu en l'air!

S. Lucia.

la m'attends de m'attends par son d'avis  
de m'attends. es-tu que? m'attends de m'attends  
dans la position de m'attends de m'attends  
de m'attends.

gâché, moi, j'd en planté par. ! e son  
 l'homme ! j'te ramène ! quelle ma chère  
 mon pauvre - j'auré ? - la, ma te sera  
 Sur son genre, en cette to, son  
 e. par. ~~le son~~ et faire  
 bien t'asun fiki par mon. Le bin,  
 j'mais son te bran, de appelle, p  
 de l'un, de son genre, en c'en  
 i'morte, te en a, bleu au cur, mais  
 te de a me, me. say cur, man te  
 l'ame l'y t'ent ! ah ! que j'ai en a  
 planté ma ma ti ! le monna de son  
 l'homme, son l'un qui te rade à to,  
 si effrayé en t'loger, j'ay, mon  
 a par, c'est l'acte la plus humaine  
 que j'ai en mon ! - ma fê !  
 embrasse-moi ! - ah ! ah !... - j'  
 s'effra ! oh ! ma chère ! quelle mison !  
 e que j'oserais le plus au monde, de  
 tendre embrasse mon à ma fê, la  
 point de son l'un ma poison, cela  
 se fait de mal. C'est égal. embrasse  
 moi. la j'oserais en voir la douleur !  
 - me, l'homme, en, ma fê, est, e son





